

Pierre Encrevé, artisan-fondateur de l'Institut national d'histoire de l'art

C'est avec une immense tristesse que l'Institut national d'histoire de l'art a appris le décès, le 13 février 2019, de Pierre Encrevé, l'un des principaux artisans de sa naissance. Connu d'abord comme linguiste, celui-ci était aussi devenu un historien de l'art réputé, en particulier grâce à son travail sur l'œuvre de Pierre Soulages.

D'autres ont dit et diront encore comment Pierre Encrevé fut un des pionniers en France de la sociolinguistique, qu'il enseigna au Centre universitaire expérimental de Vincennes puis à l'École des hautes études en sciences sociales, et à laquelle il consacra plusieurs ouvrages de référence. Attentif à la fois à la structure de la langue et à son caractère de fait social, comme il le démontra de façon lumineuse dans ses *Conversations sur la langue française*, entretiens avec Michel Braudeau parus aux éditions Gallimard en 2006, il manifesta tout au long de sa vie un engagement sans faille pour la réduction des inégalités, en particulier dans le champ culturel, engagement fondé sur de profondes convictions à la fois religieuses et politiques qui put pleinement s'exercer lorsqu'il rejoignit le cabinet de Michel Rocard, lorsque celui-ci fut nommé Premier ministre de notre pays (1988-1991). Convaincu de la nécessité de développer la recherche en histoire de l'art, de la doter des moyens concrets qui lui faisaient par trop défaut et d'assurer mieux sa diffusion au bénéfice de tous les citoyens, il rédigea, avec l'aide d'Emmanuel Hoog, un rapport définissant les modalités de création et d'exercice d'un Institut international d'histoire des arts, remis en octobre 1992 à Lionel Jospin et Jack Lang, alors ministres de l'Éducation nationale et de la Culture. C'est notamment sur la base de ce rapport que fut finalement pris en 2001 le décret créant l'Institut national d'histoire de l'art, qui avait été préparé par Pierre Encrevé quand celui-ci était conseiller au cabinet de Catherine Trautmann, ministre de la Culture de 1997 à 2000. Notre institut est donc infiniment redevable à l'engagement volontaire et à la capacité de persuasion de celui qui ne cessa jamais d'accompagner son développement et ses évolutions, avec une attention toujours bienveillante dont peuvent témoigner chacun des trois directeurs qui se sont succédé depuis sa création, ainsi que de nombreux historiens de l'art.

Sans doute cette attention était-elle renforcée par le fait que Pierre Encrevé avait su trouver le temps et l'énergie pour devenir à son tour historien de l'art, tant était grande sa passion pour les arts visuels. Son activité dans ce domaine était le résultat de sa rencontre avec deux artistes. Alfred Manessier, d'abord, qu'il fréquenta à partir de 1972 et auquel il consacra essais, catalogues d'exposition et ouvrages, réunis dans le volume *Manessier – Pierre Encrevé. Textes et entretiens*, paru chez Somogy en 2012. Pierre Soulages ensuite, dont il avait remarqué l'affiche pour la Journée des Intellectuels pour le Vietnam de 1968, et dont il fit la connaissance en 1979. Les deux hommes développèrent une complicité et une proximité remarquables, dont témoignent les nombreux textes écrits par Pierre Encrevé sur tous

les aspects de l'œuvre du premier. C'est à partir de 1994, d'abord aux éditions du Seuil, puis aux éditions Gallimard, que parurent en particulier les quatre volumes du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Pierre Soulages – le dernier menait jusqu'à l'année 2006, un cinquième tome était en préparation. Pierre Encrevé y menait à la fois une étude synthétique et une analyse minutieuse des peintures de l'artiste, qui en font l'ouvrage de référence sur celles-ci et, au-delà, un ouvrage incontournable pour quiconque s'intéresse – et s'intéressera – à l'histoire de l'abstraction de la seconde moitié du XXe siècle et du début du XXIe siècle. Ce travail d'écriture, accompagnant au jour le jour l'évolution de l'œuvre de Pierre Soulages, conduisit, pour ainsi dire logiquement, Pierre Encrevé à devenir le commissaire (avec Alfred Pacquement) de la rétrospective que le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou consacra en 2009 au peintre. Malgré des difficultés de santé qui n'avaient rien enlevé à sa rigueur intellectuelle et à sa générosité, il préparait depuis plusieurs mois l'exposition qui célébrera au Louvre, à la fin de l'année, le centième anniversaire de l'artiste : elle était suffisamment avancée pour que l'on soit certain d'y retrouver sa marque.

Éric de Chassey
Directeur général de l'INHA